

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Palmes et palmiers Marcel Gotène (1939-2013)

05.06.2026

Marcel Gotène (1939-2013)

Sans titre

Gouache sur papier
Signée en bas au centre
29 x 39 cm

Prix conseillé

4 500 euros

Prix Love&Collect

3 500 euros





L'univers de Gotène est peuplé de créatures légendaires, issues de la forêt comme des fonds marins, inscrits par un fort contraste que l'arrière-plan de ses compositions, bleu ou gris. L'espace dans lequel le peintre place ses motifs est bidimensionnel, sans perspective. La couleur est importante, livre-t-il, mais elle ne fait que renforcer ce que je vois

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Palmes et palmiers Marcel Gotène (1939-2013)

Depuis longtemps célèbre au Congo et sur tout le continent africain, où il fait figure autant de maître que de précurseur, Marcel Gotène est né vers 1939 à Yaba dans le district d'Abala (Département des Plateaux) au Congo. Son talent graphique se manifeste dès l'enfance et, en 1951 à la mort de son père, sa mère le confie à un cousin à Poto-Poto (Brazzaville), où il travaille comme gâcheur de mortier. Il fréquente l'École de Poto-Poto où le français Pierre Lods lui fournit tubes de peinture et papiers, sans lui donner aucune instruction précise, désireux que chacun parvienne à une libre expression de son tempérament. Dès 1953, il expose à la Foire de Brazzaville et prend ses distances vis-à-vis de Lods pour se lancer dans une aventure solitaire.

À l'automne 1954, il expose à Paris quelques toiles devant Albert Sarraut, président de l'Assemblée de l'Union Française puis, en 1955, voyage, au Gabon ou au Nigeria. En février 1963, il participe à une exposition où inspecteur d'Académie s'intéresse à sa peinture et lui fait faire trois ou quatre maquettes de tapisserie qu'il envoie à Jean Lurçat. Ce dernier fait venir Gotène en France ; il y reviendra à plusieurs reprises, affermissant sa formation, en peinture à l'huile comme en techniques d'impression sur tissus.

Artiste congolais ayant eu des liens constants et profonds avec la France, ses artistes et sa culture, Gotène figure naturellement parmi les artistes majeurs de l'exposition Paris Noir : noire aussi est sa palette, éclairée de lumineux éclats blancs, pour donner à cette scène quotidienne la dimension d'une véritable odyssee.

Cette toile date du début des années 1970, après que Gotène a exposé en France aux côtés d'artistes confirmés et émergents, à la Troisième Biennale de Cachan puis, du 12 au 31 mai 1971 à la galerie d'art de la Maison de l'Iran, sur les Champs-Élysées, avant de réaliser, du 16 au 31 décembre, une présentation personnelle de ses œuvres au 20 rue Cassette à Saint-Germain-des-Prés. *Devant mes tableaux, constate l'artiste, les gens sont comme des voyageurs qui tournent dix fois autour d'un château sans en trouver la porte. Je sens qu'ils voudraient que je leur dise que le blanc, pembé, représente les ossements de nos ancêtres et le rouge, tukula, le sang, l'esprit. Mais pourquoi rechercher à exprimer l'inexprimable ? Ce que je fais, continue-t-il, est partie intrinsèque de moi, de ma vie, de mon être. L'art pour moi c'est ceci : nous vivons dans un pays, nous avons la terre, les hommes, les moustiques et les oiseaux, les mouches et les crapauds...*

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Palmes et palmiers Marcel Gotène (1939-2013)

C'est le Cosmos, le Monde. L'art pour moi, c'est la base, la naissance d'un enfant qui pousse avec ses racines. Même si apparemment nous avons des pieds qui nous permettent de nous déplacer, nous avons, comme les arbres, besoin de racines qui nous rattachent à un socle. Quand le socle est brisé, nous n'avons plus de pays.

L'univers de Gotène est peuplé de créatures légendaires, issues de la forêt comme des fonds marins, inscrits par un fort contraste avec l'arrière-plan de ses toiles, noir, bleu ou gris. *L'espace dans lequel le peintre place ses motifs est bidimensionnel, sans perspective. La couleur est importante, livre-t-il, mais elle ne fait que renforcer ce que je vois : le pêcheur et ses poissons, la paysanne et son plateau de manioc, les danseurs et leur tam-tam. Gotène peint autant ce qu'il voit que ce qu'il imagine : le surnaturel, ce qu'il ne peut exprimer par des paroles, mais qu'il peut traduire par sa peinture. J'ai peu d'instruction, reconnaît-il, et les mots me viennent difficilement, d'ailleurs je ne veux pas dévoiler mes secrets, ça me plaît beaucoup d'égarer ceux qui m'interrogent.*

Dans cette gouache emblématique, un être aux pouvoirs manifestement étendus s'attaque à un serpent, posé au pied d'un palmier noir et comme désolé.



GOTENE

Marqué certes par les images de son enfance – la rivière et le crocodile, le chemin du marché et les anneaux de cuivre que portaient les femmes aux bras et aux jambes –, il fut toujours à la recherche d'un style personnel et entendait rester original. Solitaire, il le restera toujours, parce qu'il savait que c'était là le seul moyen de rester libre

Muriel Devey Malu-Malu

Palmes et palmiers Marcel Gotène (1939-2013)

Muriel Devey Malu-Malu

Pour Bellarmin Iloki, l'œuvre de Marcel Gotène longtemps dédaignée ou jugée peu sérieuse, révèle une pensée originale qui propose une réflexion philosophique sur le sens de la création artistique.

Gotène, qui fut l'un des élèves de l'École de peinture de Poto-Poto, fondée par le français Pierre Lods, la quittera deux ans plus tard, pour ouvrir, en 1953, son propre atelier. Invité par le français Jean Lurçat, qui a rénové la tapisserie d'Aubusson, Gotène se rend en France, où, lors d'un second séjour, il s'inscrit à l'École nationale des arts décoratifs d'Aubusson et étudie de façon plus académique la tapisserie, avant de regagner le Congo en 1975. Ce séjour fut très important pour lui, car, c'est, entre autres, aux côtés de Lurçat, qu'il trouvera son style.

Gotène a su préserver son indépendance, refusant toujours d'être enfermé dans un genre artistique. Ainsi, quelles que soient ses rencontres, et tout en reconnaissant avoir été influencé par Lurçat et impressionné par ses prédécesseurs, Gotène a su préserver son indépendance, refusant toujours d'être enfermé dans un genre artistique. Marqué certes par les images de son enfance – la rivière et le crocodile, le chemin du marché et les anneaux de cuivre que portaient les femmes aux bras et aux jambes –, il fut toujours à la recherche d'un style personnel et entendait rester original. Solitaire, il le restera toujours, parce qu'il savait que c'était là le seul moyen de rester libre, souligne Iloki.

Convaincu que la vocation d'un peintre est d'explorer le mystère de la vie, Gotène veillait dans son travail, au maintien de l'harmonie entre le minéral, le végétal, l'animal et l'humain. Pour lui, l'art et le sacré ne font qu'un et l'acte créateur est la part divine de l'homme qui impose une puissante stylisation à des objets inconsciemment formés par la nature. Pour être humain, le monde a besoin de l'homme, de l'artiste en particulier. Selon lui, le sentiment artistique appartient par sa nature au même ordre de sentiment que celui évoqué par les grands mythes. D'où le concept d'engagement de l'art, non au sens étroit du terme, c'est-à-dire au sens d'engagement politique, mais l'engagement qui consiste à rendre visible, l'invisible, à forger une connivence avec le spectateur pour le mener sinon à l'action du moins à la réflexion. L'art devient ainsi un dévoilement.

Pour lui, l'art et le sacré ne font qu'un et l'acte créateur est la part divine de l'homme qui impose une puissante stylisation à des objets inconsciemment formés par la nature.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Palmes et palmiers Marcel Gotène (1939-2013)

Muriel Devey Malu-Malu

Dans les chapitres suivants, Bellarmin Iloki s'interroge et interroge la peinture de Gotène sur la notion du beau. La vraie beauté relèverait de la permanence et non des canons de beauté, à la durée de vie éphémère. Ainsi, produire du beau n'est pas toujours le but premier de la peinture. Pour Gotène, le beau est ce qui donne à percevoir et à penser. Il s'agit d'un désir et d'un effort de réunion des fragments dispersés d'un même tout.

Cette réflexion sur la beauté amène l'auteur à s'interroger sur la fonction de l'art. Vision du monde, expression du secret, peinture de l'infini, révélation du réel, l'art a de multiples dimensions. Mais il est surtout entrelacement, retour à l'unité, un mouvement qui traverse le cosmos de l'infiniment petit à l'infiniment grand. Il s'agit d'un désir et d'un effort de réunion des fragments dispersés d'un même tout. Pour Iloki, Gotène, à travers sa peinture, semble être en quête de l'unité originelle.

Pour Bellarmin Iloki, l'art doit aussi être vécu et vu comme l'expression du vivre ensemble. Pour lui, la diversité, loin d'être un obstacle, est plutôt une richesse. Absorber le problème de l'autre, des autres, devrait conduire à des constats rassurants : la diversité est source de connaissance, de découverte, elle est donc enrichissement, écrit l'auteur. À le lire, on en vient à penser que l'art, qu'il soit visuel ou musique, s'inscrit dans le langage universel des symboles, qui est une forme de communication. Le peintre et le compositeur ont inventé des symboles qui se transmettent d'homme à homme en lui communiquant sans intermédiaire les idées et les sentiments, nous explique Iloki.



Robert Robert
et SpMillot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
22.10.2022